A voir aussi

Pieter Ampe So you can feel

Mer 13 sept / 21:00 Espace Vélodrome

Curtis Harding Magic & Naked

Jeu 14 sept / 20:30 PTR

Florentina Holzinger Apollon Musagète

Sam 16 sept / 19:00 Théâtre du Loup

Teki Latex 🤓 Oliver Mental Groove & The Genevan Heathen Sam 16 sept / 23:00 Le Lieu central

Le Lieu central

Le Lieu central de La Bâtie, c'est the place to be. Au programme notamment, des soirées OMG, des concerts, des spectacles, des apéros YOLO, un bistrot, un intérieur avec une super déco, un extérieur avec terrasse aménagée pour profiter des derniers jours de l'été. Frais!

Soirées OMG Concerts Spectacles Film Expo **Apéros YOLO Bistrot** Bar **Cocktails Terrasse** Billetterie centrale



Bon plan! Accès gratuit aux soirées OMG avec la Carte de festivalier ou le billet d'un spectacle du jour (dans la limite des places disponibles)

Ouverture du 01.09 au 16.09 dès 18:00 **Fermeture** à 04:00 lors des soirées OMG à 02:00 les vendredis à 00:00 les autres jours

Billetterie centrale du 28.08 au 16.09 de 12:00 à 19:00

Dada Masilo ZA Giselle

Mar 12 sept 21:00 Théâtre Forum Meyrin

Copro Bâtie / Première suisse / Création 2017 Durée 90' (entracte compris)

Dada Masilo galvanise le public avec ses réinterprétations inventives et fécondes des ballets classiques: son Swan Lake - où elle électrisait Tchaïkovski à coup de chants zoulous et la danse classique avec des roulements de hanches! - a profondément marqué l'histoire de la danse. Aujourd'hui, c'est Giselle qui passe à la moulinette de ce génie volubile tout juste trentenaire. Loin du ballet originel, la version de Dada Masilo est féministe: ici, Giselle n'est plus la frêle jeune fille prête au sacrifice, elle ne pardonne pas.

La danse de la Sud-Africaine possède une virtuosité diabolique, entre décontraction et audace son geste chorégraphique est d'une limpidité ahurissante. Sur une partition sonore inédite mêlant musique originale, percussion africaine et voix, cette Giselle est une véritable bouffée d'air frais, exubérante, énergique et vitaminée à souhait.

> Chorégraphie Dada Masilo

Musique Philip Miller **Dessins**

William Kentridge Costumes

Donker Nag Helder Dag, Those Two Lifestyle Lumières

Suzette le Sueur

Interprétation Dada Masilo, Khaya Ndlovu, Nadine Buys, Zandile Constable, Ipeleng Merafe, Liyabuya Gongo, Llewellyn Mnguni, Tshepo Zasekhaya, Thabani Ntuli, Thami Tshabalala, Thami

Production Dada Masilo - The Dance Factory

Majela, Steven Mokone

Coproduction

Joyce Theater's Stephen and Cathy Weinroth Fund for New Work, Hopkins Center - Dartmouth College, Biennale de la danse de Lyon 2018, Sadler's Wells - Londres, La Bâtie-Festival de Genève Représentation à La Bâtie

avec le soutien du

Conseil du Léman, du Fonds culturel Sud, de la Fondation Meyrinoise du Casino

Notes

Première mondiale: Dansenshus - Oslo Première sud-africaine: The National Arts Festival - Grahamstown

The soundtrack is available online at www.cdbaby.com





SüdKulturFonds



ERNST GÖHNER









inRockuptibles







La Terrasse











PASSE DANS

Note d'intention

Giselle de Dada Masilo est sa quatrième réinterprétation d'un grand classique.

Une jeune fille meurt après avoir été trahie par un homme. Elle ne peut reposer en paix, et se transforme en wili, un fantôme féminin qui a toujours voulu danser de son vivant, désir resté inassouvi. Giselle ne pardonne pas.

Comme pour ses œuvres précédentes, *Giselle* sera abordée sous un angle féministe. Le deuil, le chagrin, la colère, la vengeance seront les thèmes de la vision de Masilo. Sa *Giselle* ne sera pas un ballet romantique.

Masilo a travaillé avec le compositeur sudafricain Philip Miller pour créer une nouvelle partition musicale, subtilement influencée par la musique originale d'Adolphe Adam, mais utilisant, en plus de la harpe classique, le violoncelle et le violon occidentale, la percussion africaine et la voix. Masilo met en place un nouveau vocabulaire du mouvement pour Giselle avec un groupe de danseurs qui traitera le libretto.

Biographie

Dada Masilo est née à Johannesburg, en Afrique du Sud. Elle débute son apprentissage à la Dance Factory puis à la National School of the Arts de Johannesburg. Après une année comme stagiaire au sein du Jazzart Dance Theatre de Cape Town, elle est acceptée à l'école P.A.R.T.S. de Bruxelles où elle étudie pendant deux ans. De retour en Afrique du Sud fin 2006, elle commence à créer ses propres œuvres.

En 2008, elle reçoit le prestigieux prix Standard Bank Young Artist Award pour la danse. Trois commandes du National Arts Festival donnent naissance à Roméo et Juliette (2008), Carmen (2009) et Swan Lake (2010). En 2011, elle est invitée pour présenter une œuvre solo dans le cadre du festival Anticodes au Quartz à Brest, en France. Son spectacle The Bitter End of Rosemary lui permet de tourner en Europe. Pour l'inauguration de la Biennale de Lyon en 2014, Masilo reprend sa Carmen. En 2015, elle interprète à la fois Swan Lake et Carmen. Ses œuvres sont vues en Norvège, Grèce, Russie et aux Pays-Bas.

Masilo a un profond amour pour les classiques — de Shakespeare à Tchaïkovski, du ballet au flamenco. En tant que danseuse, elle impressionne par sa «vitesse de signature» et aussi pour avoir empreint ses rôles d'une théâtralité précoce. En tant que chorégraphe, elle est étonnamment audacieuse, s'attaque aux «grandes» histoires et mélange habilement des techniques de danse et des genres musicaux avec les partitions originales de compositeurs et interprètes du XXº siècle.

«(...) Dada Masilo, c'est d'abord un corps. Une flèche sculptée dans l'ébène, une silhouette gracile et fluette, supportant un visage presque poupon s'il n'y avait pas ce crâne chauve et grave pour mettre un point final à la joliesse et au charme. Juste la grâce. Ce corps, c'est aussi et avant tout celui de la danse. (...) Sa marque de fabrique se trouve jusqu'à aujourd'hui dans la façon dont elle s'empare des canons du ballet classique occidental. La plupart de ses pièces en proposent une réinterprétation ou se jouent des grandes figures ou héroïnes mythiques. Il faut la voir porter le tutu blanc, endosser un costume qui ne lui est pas destiné, prendre à bras-le-corps une histoire sans complexe. (...) »

Nathalie Yokel, La Terrasse, octobre 2012



